

LE BOURRU,

JOURNAL A L'USAGE DES GENS DE BELLE HUMEUR.

NOUVELLES PARLEMENTAIRES.

D'après toutes les apparences, la session ne se prolongera pas au-delà des fêtes de Pâques. La chambre n'attend plus que les mesures du gouvernement, relativement à la Tenure Seigneuriale; et les ministres ont promis de s'exécuter au plus tôt; et de clore le Parlement vers Pâques si on ne les entrave pas dans leur action. Les nouvelles qui nous parviennent de Toronto semblent présager quelques tempêtes. L'opposition s'organise, dit-on elle compte ses forces, elle rassemble tous ses éléments et se prépare à une lutte qui promet d'être chaude sinon, fatale. M. Brown, le chef de l'opposition, dont la haine contre les Institutions du Bas-Canada semble renaître plus vive que jamais, a déclaré que la véritable crise ministérielle n'était pas encore passée. Si le gouvernement n'avait pas déjà donné tant de preuves de force et de puissance, nous croirions que sa dernière heure va bientôt sonner. Malgré les menaces de l'opposition, malgré les efforts qu'elle va déployer, le ministère sortira encore victorieux de cette lutte. Bien que nous ne soyons pas partisan du ministère actuelle, nous serions presque fâché qu'il subcombât sur une question telle que la Tenure Seigneuriale qui est tout à l'avantage du Bas-Canada. Un gouvernement peut être mauvais, contenir des éléments dangereux, et proposer de bonnes mesures, et alors il mérite l'appui de ses ennemis même.

Sous toutes les formes de gouvernement une opposition est nécessaire pour les contrebalancer. Mais il faut que cette opposition s'exerce avec logique et sagesse. Malheureusement une telle opposition est rare, dans notre pays surtout. Formée qu'elles sont d'éléments hétérogènes toutes les oppositions ont fini par se désorganiser à force de s'engager dans des luttes injustes, et elles ont

donné gain de cause au gouvernement, qu'elles voulaient détruire. C'est ce que nous avons vu pendant cette session. Jamais gouvernement n'a été si impopulaire que celui qui a nom, ministère Cartier-Macdonald; et nous pouvons ajouter que jamais gouvernement n'a mieux mérité cette impopularité, néanmoins ces deux hommes que nous venons de nommer ont pu jusqu'ici se rire du peuple et faire peser sur le pays un joug despotique. Si le pays déplore aujourd'hui un tel état de choses, si tous les mauvais gouvernements ont pu se maintenir et faire à leur guise sans s'occuper des murmures du peuple, c'est à l'opposition qu'on doit en imputer la faute. On s'étonne quelques fois de voir certains députés consciencieux et animés des meilleurs sentiments appuyer un gouvernement, que sincèrement ils ne peuvent aimer. C'est que ces hommes ont de nobles convictions et des principes sains et refusent de faire partie d'une opposition qui foule aux pieds tous les principes, excepté celui qui se traduit par ces mots. "Ote-toi de là. que je m'y mette." Nous croyons toucher au véritable siège du mal. L'opposition, en général, ne sait presque jamais se mettre à la hauteur de son rôle, elle ignore presque le but de sa mission et alors si, dans le principe, elle contient en elle-même un élément de force, elle ne tarde pas, par sa mauvaise conduite, à s'affaiblir et tout finit par une ruine complète.

Il se présente aujourd'hui une question importante, celle de la Tenure Seigneuriale; question toute dans l'intérêt du Bas-Canada. Néanmoins elle veut s'en faire un cheval de bataille contre le ministère; avec de pareils principes jamais opposition ne peut mériter la considération publique. Depuis que nous écrivons sur la politique, nous avons signalé beaucoup d'abus qui nous

avilissent et qui discréditent notre pays, et celui-ci, selon nous, est la source de tous les autres. Car il est certain que les destinées du pays reposent dans l'opposition, car, c'est elle qui maintient l'équilibre du pouvoir et qui rapproche la distance qui sépare le peuple du gouvernement. Ainsi si l'opposition remplit mal sa mission, le gouvernement en profitera pour opprimer le peuple, il pourra violer la loi impunément, de là tous les désordres que nous avons mentionnés et qui vont toujours en augmentant. L'opposition assume sur elle une grande responsabilité dont elle doit un compte sévère au peuple. Quand comprendra-t-elle son rôle, Dieu le sait; pour nous, nous désespérons car nous croyons que dans notre pays une bonne opposition est une chose impossible.

Dans la circonstance présente nous souhaitons que le ministère triomphe, parce qu'il agit d'une question qui intéresse le Bas-Canada. Mais il est une chose que nous désirons depuis longtemps, et que nous avons hâte de voir se réaliser. Nous voulons parler des changements ministériels que tout le monde regarde comme nécessaires. Nous espérons que le ministère modifiera son personnel, surtout quant à la partie Bas-Canadienne. Il est temps que la nationalité française figure dans le gouvernement, c'est une justice qu'on ne saurait nous refuser. Chose étonnante, le ministère doit tous les jours son existence aux députés Bas-Canadiens et ce sont ceux qui sont le plus mal représentés. Le ralliement qui se produit autour du drapeau ministériel semble présager un retour vers cette justice que nous réclamons et que l'on a trop longtemps refusé au Bas-Canada. S'il en était ainsi nous comprendrions quelque peu ce changement qui s'est opéré depuis quelque temps parmi certains députés qui